

HISTOIRE DE LA CORNEMUSE

L'ANTIQUITÉ: La cornemuse a une longue et honorable histoire qui remonte aux débuts des civilisations, car C'est l'un des plus anciens instruments de musique joué par l'homme.

L'instrument est probablement originaire d'une ancienne Egypte où une simple chalémie primitive et un bourdon (drone) étaient joués ensemble. Ces derniers furent attachés par la suite à un sac de peau alimenté en air par un 3ème tuyau: le porte-vent (blow- pipe) donnant ainsi naissance à une forme primitive de l'instrument que nous connaissons aujourd'hui. Ce genre de cornemuse fut joué par les Grecs et les Romains et se dispersa à travers toute l'Europe d'abord par les premiers Celtes et ensuite par les invasions romaines.

LE MOYEN ÂGE: Toujours dans sa forme simple, la cornemuse a continué à être populaire à travers les siècles durant le Moyen Age. C'était l'un des instruments les plus communs dans les pays du Sud, de l'Ouest et d'Europe centrale. Il était particulièrement affectionné des troubadours qui lui ont apporté beaucoup de mélodies jouées par la suite. Beaucoup d'évolutions ont été apportées à L'instrument ultérieurement, parfois avec une échelle de notes plus importantes, parfois avec un soufflet tenu sous l'autre bras, remplaçant ainsi le porte-vent. Ces instruments, dont il est difficile d'évaluer les degrés de cousinage, restèrent populaires jusqu'au XVIIème siècle. Mais lorsque les villes s'agrandissent et que L'exode rural dépeupla les villages, la musique devint une activité d'intérieur et des formes élaborées de l'instrument se sont créées, ce qui décima l'instrument original sur presque tout le continent européen. Cependant, beaucoup de minorités ont quand même perpétué une tradition locale sauvant ainsi leur cornemuse. C'est le cas par exemple de la Bretagne, de l'Italie du Sud et des Balkans où la forme originelle simple de l'instrument changea peu..

EN GRANDE-BRETAGNE: À l'exception des Highlands d'ÉCOSSE, la cornemuse subit le même sort que sur le continent. Elle arriva avec les Celtes et les Romains et prospéra pendant des siècles, c'était l'instrument des gens du peuple. Jouée durant les mariages, les fêtes de plein air, les foires et d'autres sortes de processions ou réjouissances, on l'a décrite dans beaucoup de livres de tous genres, des pièces de Shakespeare aux ballades campagnardes. Les gravures et les sculptures sont également nombreuses. Des formes élaborées de l'instrument devinrent très populaires dans le sud de l'Ecosse, en Northumbrie et en Irlande. Mais partout ailleurs, l'instrument disparut au début du XVIIème siècle, sauf dans les Highlands.

DANS LES HIGHLANDS D'ECOSSE: Son histoire est cependant différente, les Romains n'y sont jamais parvenus. Mais cette musique martiale appela les esprits guerriers des habitants et la cornemuse remplaça leur harpe. Les Highlands étaient le lieu parfait pour jouer à l'extérieur, loin des zones urbanisées. La forme originelle de l'instrument, avec un sac, un chalumeau (chanter), un porte-vent et un bourdon est restée telle quelle jusqu'en 1500 où un 2ème bourdon fut ajouté. Quand au 3ème et dernier, le grand bourdon ou bourdon basse, il fut ajouté 200 ans plus tard, vers 1700. La cornemuse fut adoptée au système de clans écossais et chaque chef possédait son propre sonneur attiré, descendant lui-même de sonneurs, c'était une affaire héréditaire. Le clan avait aussi son collège, où l'on enseignait le "Ceol Mor" ou Piobaireachd", musique classique de la cornemuse. Le plus connu de ces collèges était celui des MacCrimmons à Borreraig, sur l'île de Skye. Les descendants des MacLeods de Dunvegan y enseignèrent durant plus de 200 ans et composèrent des chefs-d'œuvre, dont nous possédons encore la plupart. Des joueurs de tous les Highlands y venaient.

Après 1745, l'insurrection des Jacobites, la cornemuse fut interdite en Écosse. Les collègues fermèrent et les familles de joueurs s'éparpillèrent. L'instrument était à cette époque en danger et menacé de disparaître comme dans beaucoup d'autres lieux. Les transmissions orales du Piobaireachd et l'art de jouer n'ont heureusement pas été oubliés, car c'est à cette époque que certains sonneurs décidèrent de collecter le Ceol Mor et de l'écrire, alors qu'il n'était transmis qu'oralement jusque-là. Maintenant, il y a quelques centaines de pièces de Piobaireachd publiées. Des "Highland Societies" se sont constituées à Londres, Edimbourg et ailleurs dans le but de garder les traditions de vie qu'il y avait dans les Highlands. Ce sont ces sociétés qui ont instauré des compétitions musicales.

La cornemuse est aussi devenue l'instrument préféré des soldats écossais qui étaient de plus en plus nombreux à être appelés dans l'armée britannique. Tout cela a contribué à faire revivre et répandre la popularité de l'instrument. Aujourd'hui, son avenir est certain et la cornemuse des Highlands est présente sur tous les continents où les Écossais ont voyagé.

La personne qui a décidé de devenir un joueur de cornemuse peut être fière, car c'est un instrument noble issu de grandes traditions et qui est capable de jouer de la grande musique. Au reste, beaucoup de cette musique a été exclusivement composée pour la cornemuse. Cela vaut la peine de lui consacrer les meilleurs efforts.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

LE MATÉRIEL nécessaire pour commencer à apprendre l'art de la grande cornemuse des Highlands consiste en ce bouquin, un cahier de musique et un instrument d'étude que l'on nommera par le terme anglais "practice chanter" ou simplement "practice" car c'est avec lui que l'on s'exerce. Beaucoup d'autres mots anglophones seront gardés entre parenthèses, et il est important de les connaître pour d'éventuels stages. Comme il s'agit d'un instrument écossais, vous serez sans doute amené à parler anglais et obligé de posséder une base de vocabulaire technique

Vous constaterez que la meilleure façon d'apprendre à lire la musique est d'écrire vous-même chaque mélodie une fois apprise. Après en avoir copié une dizaine, vous comprendrez très bien le principe de base du solfège.

Vous aurez également besoin de sept doigts, deux pouces et un grand intérêt pour la cornemuse, car l'enthousiasme peut y être pour beaucoup. En effet, le débutant intéressé et préparé à s'entraîner lentement, régulièrement et le plus souvent possible, deviendra inévitablement un joueur talentueux.

Des périodes régulières d'entraînement sont absolument essentielles. Il faut consacrer consciencieusement au minimum une heure par jour pour les mouvements fondamentaux.

Le practice doit être tenu fermement mais jamais trop serré, car crispés les doigts ne peuvent pas bouger avec précision. En vous référant souvent aux photos et illustrations de la méthode, vérifiez que vos mains gardent les positions correctes. En jouant, le practice peut être posé sur un genou afin que son poids ne trouble pas le doigté. Mais lorsque vous aurez acquis davantage de maîtrise, vous pourrez le tenir uniquement avec les lèvres et les doigts, simulant un peu plus la position sur la cornemuse. Il est important de placer le bec (mouthpiece) du

practice au milieu des lèvres dès le départ et de ne pas prendre la mauvaise habitude de gonfler les joues en soufflant.

On ne peut pas insister suffisamment sur l'importance de s'exercer lentement. Chaque leçon enseigne quelques mouvements nouveaux à la fois pour permettre d'apprendre une partie de mélodie. De cette manière, leçon après leçon, vous progresserez très rapidement en vous bâtissant, par la même occasion, une solide base...pour autant que vous vous exerciez! Si vous commettez une erreur dans une mélodie ou un exercice, recommencez à partir de la note précédant la faute. Il n'est pas nécessaire de répéter la partie que vous avez jouée de manière satisfaisante.

L'INSTRUMENT D'ÉTUDE

L'ACHAT: Il faut acheter un practice de marque reconnue. On peut en trouver dans les fabriques ou chez les revendeurs respectant traditions et qualité. Les practices acquis auprès de ces fournisseurs renommés, comme le "College of Piping", ont habituellement le poinçon de leur fabricant près de la poignée, au sommet du chanter.

Les practices sans nom estampillé doivent être traités avec prudence. Beaucoup en sont vendus dans des magasins de musique non spécialisés. Ceux faits en buis ou autre matériel bon marché doivent être évités. Ils sont beaucoup plus légers que l'ébène ou le bois noir d'Afrique et les finitions, en regardant la perce et les trous, ne sont souvent pas propres voire inexistantes! De plus, l'on constate, en essayant une anche, que leur son est désaccordé, car les notes aiguës et graves de l'échelle sont déséquilibrées. On trouve aujourd'hui des practices en plastique satisfaisants. Les parties ornementales ajoutées en ivoire ou autres matières n'ont absolument aucune influence sur le son produit. En ce qui concerne l'achat d'un practice d'occasion, il n'y a pas d'objection particulière pour autant qu'il porte le nom d'un fabricant connu. Il doit évidemment ne pas être endommagé et ne comporter ni fente ni craquelure. Si remplit ces conditions, lavez-le à fond avec de l'eau tiède savonneuse et achetez-lui une nouvelle anche.

LES PETITS PRACTICES (DE DEMI TAILLE):

L'avantage des practices de taille réduite n'est pas aussi intéressant que ce que l'on pourrait croire. Les doigts d'un(e) jeune débutant(e) peuvent s'étirer considérablement pour atteindre les trous d'un practice de taille normale. Il est d'ailleurs surprenant de constater avec quelle facilité il/elle s'y habitue rapidement. Cependant, il peut être utile d'acquérir un "barrel" (partie supérieure par laquelle on souffle dans le practice) plus court.

Certains fabricants ont développé des practices dont les trous plus larges simulent le chanter d'une cornemuse. Chaque trou de ces instruments a deux diamètres. Seul le diamètre inférieur produit le son. Le diamètre supérieur n'étant pas creusé jusqu'au bout, il n'est là que pour imiter la taille des trous du chanter de la cornemuse. Cela peut être un plus pour le novice de s'habituer d'avance à cette sensation.

LE NETTOYAGE:

Il est possible d'utiliser un savon ou désinfectant doux avec de l'eau tiède. Il faut utiliser des brosses adaptées, cependant, une plume peut faire l'affaire pour la perce du chanter. Des saletés se logent souvent dans le bord des huit trous et plus particulièrement dans ceux du haut. Utilisez au préalable une aiguille ou autre objet de ce genre pour les nettoyer et terminez à l'aide d'un cure-pipe ou d'une plume.

LE REFILASSAGE DE LA JOINTURE:

L'on recommande l'emploi de la filasse jaune (hemp) épaisse et poissée avec de la cire (wax) noire de cordonnier durant les premiers tours. Ceci permet son accrochage au chanter. Terminez à la cire d'abeille. L'on peut re-graisser la filasse avec de la vaseline de temps en temps. Le chanter ne doit pas être trop ajusté dans le barrel, mais suffisamment pour empêcher toute fuite d'air. Le practice nécessite un refilessage fréquent, car les continuelles variations d'humidité décomposent la filasse. C'est pourquoi, après chaque utilisation, il faut faire sécher l'instrument ainsi que l'anche.

L'ANCHE (REED):

Il en existe deux sortes principales: plastique et roseau. Aujourd'hui, le plastique est de loin le plus populaire. Certains types sont très souples et faciles à souffler. Ces anches sont particulièrement recommandées pour les débutants, car le débit d'air nécessaire est quasiment nul, ce qui permet de se concentrer un peu plus sur le doigté. En outre, le plastique s'use moins vite que le roseau.

Une nouvelle anche de roseau deviendra plus dure à souffler à mesure qu'elle absorbera l'humidité. Une anche de n'importe quel type vibrera difficilement si ses lamelles (blades) sont trop courbées et que l'ouverture ressemble à cela: (). Généralement, moins l'ouverture est grande, plus l'anche est facile. Il sera également très dur de souffler une anche si le roseau est trop épais.

Il existe plusieurs manières d'adoucir une anche dure. Beaucoup de sonneurs utilisent un élastique servant de rasette (bridle) en entourant les lamelles de l'anche. Cette pression supplémentaire resserre les lamelles entre elles et produit l'effet désiré. Exercer un pincement répété à la base de l'anche est aussi efficace.

Lorsque vous retirez une anche du chanter, saisissez-la par le bas et non par les lamelles. Faites également attention en la plaçant dans son siège. Assurez-vous que l'anche soit bien droite pour ne pas l'écorner en fixant le barrel contre le chanter.

ACHETER UNE ANCHE:

Avant même de la tester, regardez si les lamelles sont bien fixées ensemble, parallèles et bien lune sur l'autre sans chevauchement. La forme de chacune de ses faces doit être symétrique. Si ce n'est pas le cas, il s'agit d'une faute du fabricant et l'on ne peut pas y remédier.

Pour choisir une bonne anche, il faut être libre de la tester. Placez-la dans votre bouche et soufflez doucement. Le son produit doit être approximativement celui du A grave au practice. En soufflant un peu plus fort, un second son plus aigu doit s'entendre et correspondre cette fois à la note .

Choisissez-en une relativement facile pour vous et qui ne "couine" pas en passant du

A aigu vers le A grave ou G grave. Pour ce test, n'oubliez pas d'emporter votre propre instrument.

DÉMONTÉ LE PRACTICE:

Il faut être prudent pour ne pas endommager l'anche. Une main doit tenir le chanter par sa poignée et l'autre doit saisir le barrel par la bague, qui est souvent sertie d'un anneau en nickel,

Vos deux mains se trouvent maintenant l'une à côté de l'autre, il ne reste qu'à dévisser le chanter du barrel en faisant bien attention à ne pas heurter les bords de l'anche quand les deux parties seront libres. Il ne faut jamais empoigner le chanter par le bas, car il risquerait de se fendre au niveau des trous en le dévissant. On procède de la même manière pour remonter le practice. Si vous désirez enlever l'anche, souvenez- vous qu'il faut la saisir par le tube et non par les lamelles.

LE TRANSPORT:

Une façon pratique d'emporter votre practice est de placer l'anche à l'envers dans le barrel. Bouchez ensuite l'ouverture à l'aide d'une boule de papier ou d'un bouchon et voilà une boîte parfaite. Chanter et barrel peuvent maintenant être transportés sans crainte ni tracas.

LE REPOS:

Après avoir joué, le chanter peut être suspendu. Il suffit de faire une boucle dans un cordon et de la passer autour du pavillon sole). Ceci empêchera des accidents comme une personne s'asseyant par mégarde sur le practice.